L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 11 JUIN 1890. 63me Année.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS. MERCREDI. 11 JUIN 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On n'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 8e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par B. Onorato, à sa salle d'encan, No 16 rue Bourbon—Rideaux et Châles.

Par D. E. Morphy, au No 178 rue Poydras, près Carondelet—En bloc, tout le contenu, installations, etc., d'une pharmacie.

On peut, en toute sûreté, donner aux enfants les Pilules d'Ayer, elles sont agréables au goût. C'est le meilleur cathartique connu.

La triple alliance.

En dépit des affirmations intéressées des journaux anglais, la triple alliance est aujourd'hui ce qu'elle était hier. Le *Times*, en annonçant au monde un rapprochement de la Russie et de l'Allemagne, a pris évidemment son désir pour la réalité. Cette nouvelle à sensation n'eût-elle pas été traitée de pure fantaisie par le *Nord*, journal russe officieux, elle jurerait singulièrement avec les projets militaires déposés au Reichstag et avec un récent discours de Guillaume II à Kœnigsberg, où le jeune souverain parlait d'être fort peu soucié de plaire à la Russie. Les malins d'outre-Manche cessient de se rabattre sur un prochain voyage de Guillaume II en Russie. Ils s'efforcent de grossir la portée de cette visite en prétendant que M. de Caprivi sera du voyage, ce qui est, paraît-il, complètement incorrect.

Ces hémistiches sont vaines—dit la *République française* du 26 mai. La triple alliance, corps sans âme depuis la disparition de son puissant créateur, continue à décliner. L'Allemagne sent de plus en plus peser sur ses épaules le poids de la coalition. Elle se voit obligée, pour faire face aux légitimes défiances qu'a suscitées à l'ouest et à l'est cette ligne formidable, d'augmenter toujours davantage la puissance de son armée; car ses voisines sont trop petites pour emboîter le pas au colosse allemand.

L'Autriche traîne péniblement la jambe; elle a atteint la limite de ses sacrifices. Après la Serbie, après la Roumanie, voici la Bulgarie elle-même, agitée de violentes convulsions, qui semble près d'échapper à l'influence autrichienne.... L'alliance allemande y perdrait quelque chose!

En Italie, enfin, le cabinet Crispi agonise tristement et l'alliance allemande sent bien. Son chef, si fier, si hautain, parfois si provocateur naguère, est aujourd'hui doux et prévenant pour la France. Nous serions blâmés si nous ne prenions pas acte de ces amabilités, auxquelles le vieux fonds d'amitié si naturel à l'opinion italien pour la France ne prête d'une façon si remarquable, mais nous serions naïfs de ne pas comprendre que la nécessité inspire bien plus qu'un sentiment tardif de justice et le remords des iniquités passées. La misère s'accroît en Italie, conséquence de la politique du gouvernement actuel; les troubles sanglants de Ravenne sont encore un symptôme de plus de la gravité du mal. M. Crispi, qui a donné le poison, saura-t-il administrer l'antidote? Il lui faudrait alors désavouer tout son passé ministériel. Mais le pourra-t-il même? La retraite de M. de Bismarck lui a enlevé son crédit, il n'est plus que l'ombre de lui-même, lui qui n'était déjà qu'une ombre. S'il s'obstine à rester au pouvoir, alors que tout le crie de céder la place, il devra assumer le rôle ingrat de liquidateur de la faillite de l'alliance allemande. C'est évidemment en prévision du désarmement partiel de l'Italie, imposé par des nécessités économiques urgentes, c'est en vue de l'isolement inévitable de l'Allemagne, que le gouvernement de Berlin propose d'accroître encore de 37,000 hommes le chiffre énorme des effectifs de l'armée allemande sur le pied de paix. On a déjà sonné souvent le glas de la triple alliance. C'est peut-être un peu prématuré. En tout cas, la coalition est malade, et son état ne pourra qu'empirer si l'activité des deux puissances contre lesquelles on a cru bon de diriger cette machine de guerre reste froidement et sagement expectante, comme tout paraît l'indiquer.

Liqueurs à très bon marché.—Il est dit qu'en fait de bon marché personne n'aura été aussi loin que notre excellent ami, M. A. Wals. La loi du dimanche est quelque peu gênante pour ceux qui avaient autrefois l'habitude d'absorber un certain nombre de petits verres, le dimanche, dans les cafés restés ouverts.

M. Wals leur vient généreusement en aide, et, pliant—on élève parfois des statues, il mériterait certes d'avoir la sienne. Figurez-vous donc que, tous les samedis, de 2 à 4 heures, il livrera à son magasin, No 26 rue Conti, près Chartres, pour la bagatelle d'un dollar et demi, comptant, cinq à six bouteilles de liqueurs variées, valant 25.

Nous nous trompons fort, ou les acheteurs affluèrent chez lui le samedi, aux heures indiquées, d'autant plus que les liqueurs qu'il leur offre sont toutes de choix. Qu'on lise l'annonce insérée plus loin sous le titre de "Sunday Lay".

Le "Preston Hed-Ake"

Vous guérit pendant que vous attendez. Il est prompt et sans danger dans ses effets. Il ne contient pas de morphine, d'antipyrine, de chloral, de cocaïne ni aucune substance dangereuse.

PASTEUR.—IL REÇOIT UN PRÉCIEUX TÉMOIGNAGE DES SENTIMENTS DONT IL EST L'OBJET A L'ÉTRANGER.—Une touchante cérémonie réunissait, dernièrement, à l'Institut Pasteur, l'ambassadeur d'Angleterre—lord Lytton—et plusieurs notabilités des colonies anglaises et américaines.

Mme Priestley, femme du célèbre docteur de ce nom, a depuis deux ans, recueilli les éléments d'un curieux et splendide album, véritable livre d'or où un grand nombre de notabilités anglaises et américaines ont tenu à s'inscrire pour manifester leur admiration pour M. Pasteur.

Mme Priestley est venue, de Londres, pour présenter, elle-même, au grand savant français, ce précieux témoignage des sentiments dont il est l'objet à l'étranger.

On ne saurait mieux donner une idée de cette cérémonie, qu'en reproduisant un passage de l'allocution prononcée, à cette occasion, par M. H. T. Elliott, l'aimable interprète de Mme Priestley:

Le sentiment d'admiration pour votre œuvre scientifique est si général et si vrai, que, partout, sauf bien au Canada et dans les divers Etats de l'Amérique du Nord que dans la Grande-Bretagne et sur les océans qu'elle parcourait, la même explosion d'enthousiasme a surgi, pour rendre facile à notre charmante amie la mission qu'elle s'était donnée.

Vous trouverez, monsieur, groupés sur ces pages, dont quelques-unes sont décorées par le génie ou le pinceau d'illustres artistes, les témoignages de personnages les plus divers.

Depuis les princes du sang jusqu'aux chercheurs cachés au fond d'obscures laboratoires, tous ce que la race anglo-saxonne possède de plus distingué par la situation sociale ou l'intelligence, vient, sous la forme de ce livre d'or, s'incliner devant votre personnalité, en vous présentant le plus précieux parmi les grands bienfaiteurs de l'humanité.

La Salsaparille d'Ayer nécessite une mention dans, et sui plus efficace, donc pour dose, qu'aucune autre médecine pour le sang.

LOUISIANE.

Le *Louisiana Planter and Sugar Manufacturer*, Nouvelle Orléans, du 7 juin :

—LETTRE DE LA PAROISSE ASCENSION :

Le temps, pendant toute la semaine qui vient de se passer, a été aussi beau qu'on pouvait le désirer. Nous l'aurions commandé tout exprès, que nous n'aurions pas mieux réussi.

Dimanche soir, bonne pluie, qui suspend les travaux de culture, le lundi; mais, à partir de mardi, les travailleurs n'ont pas quitté les champs et y ont fait de l'excellente besogne. Les progrès de la canne et du maïs, dans ces sept jours, sont quelque chose de phénoménal. On est, maintenant, en plein sarclage de la canne. Il y a à noter un très joli travail fait par un tenancier sur Evan Hall: d'abord, vient la pelle double, pour rejeter la terre sur le plant; puis, le cultivateur Ledow, les deux disques; après quoi, la charrue Hall, pour combler les vides et aplanir le tout; enfin, la charrue Avery, pour briser les dernières mottes de terre et rendre le sol meuble.

Peu de choses à dire des améliorations de machines, dans les sucreries. Evan Hall a commencé, sous ce rapport, depuis plusieurs années; il a peu ajouté, cette année. Mais tout y a été mis en bon état par M. Jos. Crowley, l'ingénieur, sous l'inspection de M. Bonnel.

MM. Ellis et frères ont fait des améliorations considérables sur Southwood et les propriétés contiguës.

Le meeting annuel de l'Association des Planteurs d'Ascension a, enfin, eu lieu; le général Millet a été élu président par acclamation; les autres officiers ont été réélus, et l'on a remplacé le regretté M. Fred. Duffel par M. J. E. St-Martin. Dans le comité des levées, le capt. J. T. Nolan a remplacé M. Gill. L'association compte 100 membres. Après la séance, il y a eu un banquet, auquel toutes les notabilités de la paroisse assistaient.

—LETTRE DE LA PAROISSE IBERVILLE :

Dimanche dernier, nous avons eu une bonne pluie; elle est arrivée à temps. Le maïs qui venait d'être bien travaillé, en a reçu une nouvelle impulsion. Heureusement, la pluie n'a pas été assez forte pour interrompre les travaux, excepté là où il fallait faire jouer les pompes, pour se débarrasser des eaux de l'intérieur.

M. J. F. Davis, membre du juri de police pour le 7me ward (Grosse-Tête), qui a perdu sa récolte par suite de l'inondation, nous dit qu'il a fait son second ensemencement, depuis le retrait des eaux. Tous les fermiers du haut Grosse-Tête, depuis Rosedale jusqu'à Pointe-Coupée, en ont fait autant.

Les crevasses de la Station Grosse-Tête ont maintenu, sous l'eau, les terres submergées de la partie inférieure de ce cours d'eau; aussi y a-t-on peu semé, depuis. Aussitôt que les eaux se retirent, la population revient dans ses demeures et recommence ses travaux.

M. E. D. Lâche, de St-Gabriel, nous dit que, dans son voisinage, le riz est en aussi bon état qu'on peut le désirer; le temps lui a été extrêmement favorable.

Sur Homestead, M. Fred Robertson dit que toutes les cannes submergées sont mortes. Il attribue ce désastre au long séjour de l'eau stagnante. Parfois, cet état de l'eau a continué à couler, il peut y avoir des dommages, mais la perte n'est pas complète.

M. Robertson sème, à présent, du coton sur les terres submergées.

MM. Fred. Robertson et G. R. Murrell ont eu le malheur de perdre, dans un incendie, la semaine dernière, leur usine à sucre, sur Angelina. Il en résulte pour eux de graves inconvénients, attendu que chaque pluie nécessite le jeu des pompes. Sur leur propriété, il y a un vaste méréage couvert de magnifiques cypres. Les MM. Murrell ont l'intention d'exploiter cette cyprière, au moyen d'une scierie, qui leur rapportera, évidemment, de forts revenus.

Les pommes de terre arrivent abondamment sur le marché; on les vend, en détail, $1.40 le baril. C'est, pour une partie de notre population, l'industrie principale.

Nos conseillers municipaux font nettoyer les fossés de nos rues. Mesure sage, à l'approche des chaleurs. On annonce que l'on veut nous donner aussi des "waterworks." Nous le souhaitons, sans trop y compter.

—Voici les chiffres du recensement de notre paroisse, tels que nous les devons à l'obligeance de M. Louis Lozano:

Total de la population, 20,243. Blancs, 6,037; couleur, 14,199; étrangers de naissance, 397; Indiens, 3; Chinois, 4.—Total des votants, 4,683—notre enregistrement nous en donne pourtant le double.—Enfants sujets à aller à l'école, 5,754. Plantemin comptés dans ses limites, 3,006 personnes: mais dans North Plaquemine et dans Fortville, la population dépasse le chiffre de 4,000.

Le nombre des naissances a plus que doublé, depuis 10 ans. On croyait que la population avait augmenté en proportion; la statistique prouve le contraire.

Les travaux de bucherons dans les marais et la fabrication des bois de construction, occupent une population flottante qui ne se fait pas enregistrer au nombre des résidents, bien qu'elle fasse la principale besogne de la communauté.

—LETTRE DE LA PAROISSE POINTE-COUPÉE :

Dans la semaine qui vient de s'écouler, le temps a été éminemment favorable aux récoltes. On a fait beaucoup de travaux dans les champs, que l'on a débarrassés des mauvaises herbes; là où les récoltes n'ont pas été atteintes par l'eau, elles sont splendides, surtout la canne.

La perte des cannes, par suite de l'inondation, bien qu'assez forte, n'atteint pas les proportions que l'on redoutait.

La plupart des propriétés sucrières ont travaillé dans le but de sauver leurs récoltes, et elles ont réussi, en grande partie. On estime la perte, moyenne, à 30 pour cent.

M. C. Bourgeois, le directeur des travaux de St-Maurice, nous dit qu'il a, outre les terres inondées, 130 acres de belles cannes, dont 100 destinées à la roulaison. Le reste servira de semence.

Sur Austerlitz, à M. Rangon, il y a, au moins 400 acres de très belles cannes, qui sont destinées à être roulées. Il a eu peu d'eau sur cette propriété, comme sur les autres du chenal.

—L'eau continue à se retirer à raison de trois pouces et demi par vingt-quatre heures. De nombreux endroits sont à sec, et l'on y sème le coton aussi rapidement que possible. Sur certaines terres, même, cette besogne est complètement terminée.

On a déjà vu des fleurs de coton, à New Roads, sur la semaine; elles venaient de l'habitation de M. Jos. Lejeune, sur l'île de Fausse Rivière.

A Raccourci, la crevasse Ledoux a été fermée, cette semaine, mardi dernier, après cinq jours de travail. Il y coulait, auparavant, de 4 à 5 pieds d'eau.

On a réussi, déjà, à fermer, en partie, la crevasse Fanny Richey.

New Roads commence à se relever et à s'installer. Il y a eu une bonne pluie, hier; on en avait grand besoin. Le thermomètre marque 85 degrés.

—LETTRE DE LA PAROISSE LAFOURCHE :

Des arrangements ont été faits avec M. Hemingway, de la Nouvelle-Orléans, pour fermer la crevasse Ste-Marie. L'entrepreneur doit fournir les machines, les moutons et les pieux nécessaires. On est sûr de réussir, cette fois. Une fois délivrée des eaux, les fermiers, voisins de la crevasse, pourront semer du riz, des pois, des fèves d'engrais, et même du maïs. Cette disparition des eaux est un gain énorme pour les fermiers sucriers, qui peuvent, désormais, faire marcher leurs machines à drainer.

—Les steamboats qui ont fait, dernièrement, le service, sur notre bayou, ont gagné de l'argent dans le transport, sur le marché, de nos pommes de terre, dont la récolte a été abondante. Cependant les prix réalisés par les producteurs, n'ont pas été très satisfaisants; la vente n'a pas été très rémunératrice. En général, les pommes de terre étaient grosses, mais on les expédie, trop souvent, dans de mauvaises conditions, qui les empêchent de se bien conserver; il y a, néanmoins, de bonnes recettes à faire, en expédiant, au loin, ces pommes de terre. Dans bien des cas, on récolte de 25 à 40 barils pour un planté. Si cela était convenablement expédié, soit à Pittsburgh, soit à Chicago, soit à New York, ce placement serait très avantageux.

—Nous avons perdu, dernièrement, M. Jumonville, Morvant, un de nos meilleurs agents d'habitation et un grand amateur d'animaux, un habile éleveur de chevaux.

—Le recensement est commencé, et sera bientôt terminé. La population de la paroisse, suivant les chiffres de notre assesseur, aurait grossi de plus de trois mille blancs. Il y aurait une diminution dans la population de couleur.

—Le préventif contre une grave maladie. Il n'est pas de mal sauf celui, s'attaquant aux poumons, qui détruisent plus complètement les tissus organiques que le mal qui se localise aux reins. De tels maux lorsqu'ils deviennent chroniques—et ils ne sont plus de nature à révéler cette forme que ceux-là—ravagent entièrement le système. Donc, pour se mettre à l'abri de semblables maladies, il faut, à leur première manifestation, recourir au "Hostetter Stomach Bitters" que l'expérience a démontré être le plus efficace des remèdes pour fortifier, donner du ton, de la régularité aux organes urinaires aussi bien qu'au foie, à l'estomac, aux intestins. Un autre bienfaisant effet de ce remède, conséquence naturelle de son action diurétique, est l'élimination du sang de toutes ses impuretés qui font naître les rhumatismes, les névralgies, la goutte, l'hydropisie et d'autres maladies. En activant le fonctionnement des reins, il augmente la puissance dépurative de ces organes, les plus importantes parties du corps par lesquelles se dégagent les impuretés.

Avez-vous des maux de tête?

Le "Preston's Hed-Ake" les guérit en 15 minutes; *mais il ne guérit aucun autre mal.*

Espagne.

Le *Journal des Débats*, du 28 mai, nous apporte la dépêche particulière suivante:

Madrid, le 27 mai.

Les conservateurs se sont peut-être un peu trop pressés de laisser percer leur espérance de revenir prochainement au pouvoir. Convaincus que les divers groupes du parti libéral étaient désunis de manière à rendre toute fusion impossible, ils ont escompté la victoire et découvert leurs plans. Les libéraux paraissent avoir fait de sérieuses réflexions sur les conséquences probables de la chute de M. Sagasta, et quelques-uns d'entre eux, qu'on croyait déjà acquis à M Canovas, font aujourd'hui des avances au président du Conseil. Ainsi, le général Lopez Dominguez a dit, dernièrement, je le sais de façon absolument certaine, qu'il était disposé à faire tout ce qui dépendrait de lui pour amener la réconciliation des fractions libérales dissidentes avec le groupe parti D'un autre côté, M. Emilio Castelar, dont les opinions ont, dit on, un grand poids en haut lieu, pense que la question de confiance ne doit pas être posée avant le mois d'avril 1891, et qu'il est nécessaire de laisser les Cortès arriver au terme de leur mandat, événement qui ne s'est point produit, je crois, depuis 1833. Il croit également qu'il est désirable que les libéraux, unis aux anciens progressistes et aux démocrates, restent au pouvoir pendant une nouvelle période de cinq années. Afin de faciliter en ce cas la tâche à M. Sagasta, M. Castelar et plusieurs de ses amis ne seraient pas éloignés de lui prêter un concours positif et direct. Si M. Sagasta croit pouvoir compter sur cet appui, il ne conseillera certainement pas à la régente d'appeler les conservateurs au pouvoir; et, comme la régente désire observer vis-à-vis de tous les partis une impartialité absolue, elle ne remettra pas le décret de dissolution à M. Canovas, si M. Sagasta ne lui suggère pas cette mesure. Vous voyez que les chances des conservateurs ont quelque peu diminué; aussi montrent-ils maintenant une fort mauvaise humeur. Leur désappointement est d'autant plus vif qu'ils se croyaient plus près de triompher.

L'église de Saint-Louis des Français, de Madrid, est mise aux enchères publiques pour la troisième fois. Cette vente a lieu à la suite d'un accord entre l'ambassadeur de France, les lazaristes qui desservent cette église et l'évêque de Madrid.

L'église de Saint-Louis des Français se trouve dans un quartier qui ne remplit pas toutes les conditions au point de vue des convenances générales. Elle est de plus avoisinée par un marché qui en obstrue l'entrée et gêne l'exercice du culte. Aussi est-il depuis longtemps question de la transporter dans un quartier mieux approprié, dans lequel à déjà été transféré l'hôpital français. C'est pour subvenir plus ou moins partiellement à la construction de la nouvelle église que Saint-Louis des Français est mis en vente.

Les merveilles de la photographie.

Que dire de la photographie de l'infiniment petit, plus abracadabrante encore?

C'est par la photo-micrographie que nous pouvons connaître les poussières impalpables, les crytogames infinitésimaux, les spores, les vibrions, les bactéries et les microbes, tout ce fourmillement de végétaux et d'animaux invisibles qui peuplent les airs et les eaux et étendent au dessus, au-dessous, tout autour et au-dedans de nous mêmes comme un brouillard homicide, comme une atmosphère d'empoisonnement sans limite ni merci. Jamais, sans le secours de la photographie, nous n'eussions pu étudier à fond la nature et les mœurs de ces milliards d'animaux atomiques, pénétrer le secret de leur action et organiser contre leurs ravages tout ce système défensif, dont les triomphes ne se comptent plus.

La photographie de l'infiniment grand n'offre ni moins d'intérêt, ni moins de charme, ni moins de majesté. Pour dresser une carte de la moindre région du ciel, il ne fallait pas moins autrefois, au plus savant et au plus patient des astronomes, qu'un travail ingrat, assidu, de plusieurs années. Aujourd'hui, grâce à la photographie, l'opération est bâclée en une heure. Et ce, avec une exactitude, avec une pureté qu'on n'aurait jamais espéré atteindre! A Paris même, au milieu de l'atmosphère la plus trouble qui soit, on a réussi à prendre des clichés reproduisant des astres dont on ne soupçonnait pas l'existence, des étoiles de dix-septième grandeur, par exemple, invisibles, par conséquent, avec nos plus parfaits télescopes et nos meilleures lunettes.

C'est une véritable révolution astronomique qui naît, grosse peut être d'une science nouvelle! C'est la photographie de l'intangible!

Peut-être est-ce encore la photographie astronomique—les étoiles peintes par elles-mêmes!—qui nous permettra de résoudre enfin d'une façon complète et définitive le problème capital de la prédiction du temps. Un savant professeur allemand, M. Zenger, prétend, en tout cas, que c'est dans l'observation des taches du soleil, des "halos" qui le ceinturent si souvent et de ceux dont s'entoure parfois la lune, qu'on trouvera les éléments de ces précieux pronostics. Malheureusement, les diverses phases de la lune mettent la plupart du temps obstacle à toute espèce de constatation. Quant au soleil, le resplendissement de son éblouissante lumière défie les indiscrets.... Heureusement, la photographie est là qui—crac!—gobe au vol ce qui échappe à la vue la plus perçante...

C'est elle qui nous révélera les mystères de la constitution intime et de la mécanique du soleil.

C'est elle qui nous apprendra l'interprétation à donner aux étranges phénomènes dont Phœbus et Phœbé sont le théâtre et les conséquences pratiques à en dégager pour notre plus grand avantage et le meilleur aménagement des choses de la terre.

Voilà ce que l'homme sait déjà faire avec la collaboration des astres.

Eh bien! tout cela n'est rien encore en comparaison des surprises que l'avenir nous réserve.

La photographie savait déjà saisir et fixer l'inaccessible: désormais, elle va saisir l'abstrait, le subjectif et l'irréel: elle va prendre l'idéal à la glu du colloïdion, de l'hydroquinol, de la pyrocatéchine ou du gélatino-bromure d'argent; elle va donner un corps—un corps optique et chimique—aux représentations mentales, aux pures vues de l'esprit.

Ce mirage sera l'apanage de la photographie composite—conque par un Anglais, sir Francis Galton, mais traduite en une méthode pratique par un Français, M. Arthur Batut—de la fixation de l'image coureuse, de l'*air de famille* et du *type de race*, c'est-à-dire de quelque chose de vaporeux, d'incorporel, de fugace et de volatil, qui semblaient n'exister que reçue de nos hallucinations acquises de la "folle du logis."

On racontait à Guibollard que le homard et ses congénères marchaient à reculons.

—C'est d'autant plus étonnant, repartit Guibollard, que longtemps après leur mort on dit communément qu'ils sont avancés.

Modestie artistique.

On félicitait, dernièrement, dans un salon, un compositeur qui venait d'exécuter une machinette de son cru.

Lui, alors, baissant les yeux:

—Ce n'est pas moi qu'il faut admirer, madame; c'est Dieu, pour m'avoir créé ainsi.

Preston's "Hed-Ake" est un remède *certain* et *immédiat* pour la nervosité, la névralgie, la dyspepsie et les maux de tête chroniques. Demandez-le à votre pharmacien; soyez guéri pendant que vous attendez ou faites-vous rembourser.

Décédé hier, à 7 heures et demie du soir, à l'âge de 50 ans, HYPPOLITE RODIN, natif de Bordeaux, France. Ses amis et connaissances ainsi que ceux des familles Bastian et Heyl, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, à 5 heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, coin des rues de Chartres et St-Philippe.

De la part de sa veuve et de ses enfants.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré, samedi, 14 juin, à 7 heures A. M., à la Cathédrale, pour le repos des âmes de JOSEPH DAVID et de HORTENSE AGNELLY. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'y assister.

De la part de la famille. 10 juin—4t

SUNDAY LAW.

Afin de faire connaître la qualité de mes articles, j'offre aux familles pour la somme de $1.50 CASH, à prendre à mon magasin, 26 Conti, tous les samedis, de 2 à 4 heures, à partir de samedi 14 courant:

Prix du détail—

Créoline	$1.00	1 bouteille Créoline.	
Anisette	$1.00	1 " Anisette.	
Chartreuse	$1.00	1 demi bouteille Chartreuse	
Malakoff	$1.00	1 bouteille Whisky ou Bitter Malakoff.	
Vin blanc	50	1 " Vin blanc.	
Vin extra	50	1 " Vin extra.	
	$5.00		

11 juin—☞ A. WALZ.

Société Française du 14 Juillet.

DEUX JOUS DE FÊTE,

Dimanche 13 ..... Lundi 14.

AVIS.

La Société informe le public que le Dimanche, 15 juin, à 1 heure P. M., les privilèges de toute nature, tels que: Bars, Restaurants, etc., seront vendus aux enchères publiques, sur l'emplacement des Fair Ground.

Cette vente sera faite avec l'usage de toutes installations qui pourront exister sur les lieux à l'époque de l'adjudication.

1er juin—11j2 E. HAULARD, Le Secrétaire.

Promulgation des retours d'élection dans le Douzième Ward.

ÉTAT DE LA LOUISIANE, PAROISSE D'ORLEANS.

QUI IL SOIT SU ET SOUVENU que je, soussigné, Shérif Civil et ex officio mandataire de la paroisse d'Orléans, me suis rendu à la Maison de Cour de la dite paroisse dans le but de compiler les retours envoyés par les commissaires d'élection des divers polls dans la dite paroisse, d'une élection qui a eu lieu

Mardi, le 10ème jour du mois de juin A. D. 1890,

pour l'élection d'un représentant à l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane pour représenter le douzième district, composé du 12ème ward de la ville de la Nouvelle-Orléans, pour remplir le terme non échu d'ALPHONSE PIZ, LIER, dont le siège a été déclaré vacant par la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane conformément à la Constitution et aux lois de cet Etat et conformément à la proclamation de Son Excellence Francis T. Nicholls, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, daté du 26 mai A. D. 1890, et alors et là étant arrivé, j'ai procédé en présence de Wm Walsh, Ernest Ricker et F. J. Lettes, témoins et électeurs connus et qualifiés de la dite paroisse et de tels autres qui ont venu assister à compiler les dits retours; et de cette compilation je me suis assuré que les votes donnés aux divers polls de cette paroisse à la dite élection pour un Représentant pour représenter le 12ème District Représentatif composé du 12ème ward de la paroisse d'Orléans à l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane pour remplir le terme non échu d'Alphonse Philips, dont le siège a été déclaré vacant, compilation que voici

DOUZIÈME DISTRICT REPRÉSENTATIF.

POUR REPRÉSENTANT, Paroisse d'Orléans.	Nombre des votes en lettres.	Nombre des votes en chiffres.
C. C. Piper	Neuf cent trente-cinq	935
John B Commagère	Cinquante-huit	58
Alexandre Plicque	Vingt trois	23

Et ayant proclamé publiquement le résultat ci-dessus, j'ai clos le présent procès-verbal de dénombrement des votes, qui est fait en triple ainsi que l'exige la loi.

Nouvelle-Orléans, 10 juin 1890.

CHAS. W. DROWN, Shérif Civil de la paroisse d'Orléans, ex officio officier de retour.

Témoins:
WM WALSH,
ERNEST RICKER,
F. J. LETTES.

Je certifie par le présent que la compilation ci dessus des votes est vraie et correcte, d'après les retours d'élection enregistrés à mon bureau.

DAN. A. ROSE, Greffier de la Cour Criminelle de l'District.

11 juin—1t

ANNONCE LEGALE.

Avis est ici donné par les détenteurs de certains prétendus bons et coupons de l'Etat de la Louisiane illégaux, qu'il sera fait application à la Législature pour obtenir un redressement en vertu de la loi ci-jointe.

28 mai—28—4 11 19 27 juin

Southern Brewing Company.—Avis spécial.—Les actionnaires de la SOUTHERN BREWING COMPANY sont par le présent notifiés qu'à partir de LUNDI, 16 juin 1890, à 11 heures A. M., au No 194 rue Commune, les actions et bons de la New Orleans Brewing Association seront prêts à être délivrés en échange des vieux certificats.

(Signé) PETER BLAISE, A. W. FOSTER, H. H. BIERHORST, Liquidateurs.

Louisiana Brewing Company.—Avis spécial.—Les actionnaires de la LOUISIANA BREWING COMPANY sont par le présent notifiés qu'à partir de LUNDI, 16 juin 1890, à 11 heures A. M., au No 194 rue Commune, les actions et les bons de la New Orleans Brewing Association seront prêts à être délivrés en échange des vieux certificats.

(Signé) PH. W. DIELMANN, J. HASSINGER, ALBERT P. NOLL, Liquidateurs.

Pelican Brewing Company.—Avis spécial.—Les actionnaires de la PELICAN BREWING COMPANY sont par le présent notifiés qu'à partir de LUNDI, 16 juin 1890, à 11 heures A. M., au No 194 rue Commune, les actions et les bons de la New Orleans Brewing Association seront prêts à être délivrés en échange des vieux certificats.

(Signé) J. LANGLES, JOHN BEHREND, L. A. JUNG, Liquidateurs.

Weckerling Brewing Company.—Avis spécial.—Les actionnaires de la WECKERLING BREWING COMPANY sont par le présent notifiés qu'à partir de LUNDI, 16 juin 1890, à 11 heures A. M., au No 194 rue Commune, les actions et bons de la New Orleans Brewing Association seront prêts à être délivrés en échange des vieux certificats.

THÉO. BRUMMER, FRANK VATTIER, J. J. WECKERLING, Liquidateurs.

Lafayette Brewing Company.—Avis spécial.—Les actionnaires de la LAFAYETTE BREWING COMPANY sont par le présent notifiés qu'à partir de LUNDI, 16 juin 1890, à 11 heures A. M., au No 194 rue Commune, les actions et les bons de la New Orleans Brewing Association seront prêts à être délivrés en échange des vieux certificats.

(Signé) H. LOCHTE, JOHN BLANK, JAMES ROACH, Liquidateurs.

10 juin—10t

Argent à placer.

Sur première hypothèque. En sommes à la convenance des emprunteurs. Intérêt de 5 à 8 pour cent, selon le placement.

P. H. THÉARD & SONS, Avocats et notaires.

9 juin—PP 54 rue du Camp.

COTTAGES CLAIBORNE, COVINGTON.

Pension à $10 par semaine et au-dessus, selon les conditions de bien être. JULES B. MAILLÉ.

25mai—1m—Dim. Mer.

J. P. SARRAZIN TOBACCO CO. "Limited,"

Ces fabricants, 91 et 93 Chartres, sont prêts à fournir au commerce toutes les marques populaires de tabac à fumer, à priser et à chiquer; aussi cigares et cigarettes, de la vieille fabrique de J. P. Sarrazin.

Tous nos articles sont garantis et nous prions le public de venir examiner notre stock.

13 avril—1 an dim mer ven

Une Chevelure

Exubérante ne peut être conservée qu'en entretenant le cuir chevelu propre, frais et libre de toute teigne, ainsi que le corps dans une bonne condition de santé. La grande popularité de la Vigueur des Cheveux d'Ayer est due à ce qu'elle nettoie le cuir chevelu, favorise la pousse des cheveux, empêche leur chute, et leur donne ce doux et soyeux luisant si essentiels dans la beauté parfaite.

Frederick Hardy, de Roxbury, Mass., un monsieur âgé de cinquante ans, perdait ses cheveux rapidement et ce qui restait, tournait au gris. Après avoir fait l'essai de différentes préparations, sans aucun bénéfice, il commença à se servir de la Vigueur des Cheveux d'Ayer. "Elle arrêta la chute," écrit-il; "et, à ma grande surprise, fit que mes cheveux blancs (sans teindre le cuir chevelu) devinrent de la même nuance brune qu'ils avaient quand j'étais dans ma vingt-cinquième année."

Dix Ans Plus Jeune.

Mme. Mary Montgomery, de Boston, écrit: "Pendant des années, j'étais obligée de porter un bonnet pour cacher une place chauve sur le sommet de ma tête; mais maintenant, j'ai serré joyeusement mon bonnet, car votre Vigueur des Cheveux en a amené une nouvelle pousse. Je pouvais à peine en croire mes yeux quand je vis d'abord mes cheveux pousser; mais ils y sont, et j'en suis enchantée. *Je parais dix ans plus jeune.*"

Un pareil résultat a eu lieu, en faisant usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, pour Mme. O. O. Prescott, de Charlestown, Mass., Mlle. Bessie H. Bedloe, de Berlington, Vt., Mme. J. J. Burton, de Bangor, Me., et d'autres personnes en grand nombre.

La perte des cheveux, peut-être, est due à l'impureté du sang ou aux désordres de l'estomac et du foie, et dans ce cas, un traitement par la Salsaparille d'Ayer ou bien par les Pilules d'Ayer jointes à la Vigueur, peuvent être nécessaires pour donner la santé et le ton à toutes les fonctions des organes du corps. En même temps, on ne saurait trop dire que nul de ces remèdes ne peut faire beaucoup de bien sans un essai persévérant et une stricte attention à la propreté et à la sobriété.

Ayer's Hair Vigor,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens et les Parfumeurs.

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET.

JUMBURGIENS-DENTISTES

No. 15 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au

No 167 de la même rue,

PRES DAUPHINE,

A partir du 1er octobre 1889.

Venez examiner mes modèles, venez m'informer de mes prix et venez faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.

35 août—

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX: 2 rue Carondelet entre Canal et Commune.

Capital - $500,000

J. TUYES, Président.
A. SCHREIBER, Vice Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:

JHAS. T. DUCAZON, ROWD. J. BOBET, PIERRE POUYZ, H. GALLY, D. FATJO, A. SCHREIBER, CHAS. H. SCHMIDT, W. G. VINCENT, JULES TURNER, H. LAPORTE, GUS. PITOT, J. W. HINCKS.

24 Nov

Dr J. B. PEREZ,

Médecin et Chirurgien,

Ayant une expérience de 25 années pour traitement et la cure de toutes les maladies des

Organes Génito-Urinaires,

Et des maladies provenant de débilité nerveuse ou physique, causée par l'âge avancé ou des abus de jeunesse. Maladies chroniques négligées avec succès. La maladie de Bright, la Gravelle, le Catarrhe de la vessie, l'Ecoulement, la Spermatorrhée et tous les désordres d'un *caractère privé* sont traités sans usage de mercure ni d'aucune drogue nuisible à la santé. Cures assurées. Rétrécissements de l'urètre. Maladies et irrégularités des femmes promptement guéries. On peut se procurer au bureau du Dr Perez, 15 rue des Remparts côté sud, près Canal, les pil